

# Hommage à l'artiste épicurien

➤ **Peinture** Le Musée de Pully rappelle le principal talent d'Albert Muret

Peintre excellent, Albert Muret ne s'est pourtant pas contenté d'exercer la peinture. Cet «artiste épicurien» a également pratiqué la chasse, et peu lui en a importé que la besace soit pleine ou vide au terme de la journée, il a tenu une chronique gastronomique et il a enseigné dans un gymnase lausannois. Réunies et mises en scène par Bernard Wyder, une centaine d'œuvres, toiles, gravures, aquarelles, croquis, illustrent l'indéniable talent pictural d'Albert Muret, compagnon et ami d'Auberjonois, dont le meilleur de son œuvre reste proche, ami aussi de Ramuz, qu'il a accueilli dans sa demeure valaisanne (l'écrivain y a notamment commencé le manuscrit de *Jean-Luc persécuté*).

## Fermeté et vigueur

Né en 1874 à Morges, le jeune homme étudie à Paris, avant de revenir dans son pays natal; René Auberjonois lui fait découvrir le village de Lens, où il fonde une famille et où il vivra jusqu'en 1919. Dès 1923, il cesse de peindre, mais il créera encore le décor et les figurines du *Chat botté* de René Morax. L'exposition révèle les images pleines de fantaisie réali-

sées à cette occasion. Après avoir insufflé son enthousiasme dans ses cours d'histoire de l'art, avoir donné des causeries à la radio, avoir même publié un roman et publié ses souvenirs de chasseur, Albert Muret se retire à Pully, où il décède en 1955.

Le gros de son œuvre peint est dédié à la campagne, à la montagne – au paysage alpestre et aux travaux et aux jours. Maniant le pinceau avec fermeté et vigueur, le peintre brosse des ciels d'un bleu soutenu, où les nues posent leurs accents. Les personnages, qui font les foins, se reposent à l'ombre des arbres, prennent le temps de contempler un étang, sont à la fois typés et presque anonymes. Ils sont là parce qu'ils travaillent la terre, aident les arbres et les champs à produire leurs fruits, et leurs tâches sont intimement liées à la ronde des mois. Une suite de toiles, de formats divers, s'intéresse en effet aux saisons, d'une manière assez originale. Au lieu de jouer des contrastes de couleurs, teintes froides pour l'hiver par exemple, chaudes pour l'été ou l'automne, l'artiste introduit des variations plus subtiles, dans la nature des

occupations des personnages, leur attitude, la disposition des ombres, la présence d'une patine dorée, d'un bref éclat. Mélange de réalisme et de respect des codes iconographiques dans la représentation du calendrier.

## Quelques portraits

De rares portraits, celui, empreint de dignité, de *Ludvine devant la table mise*, ainsi qu'un autoportrait, qui révèle un homme de caractère (dont les traits apparaissent également sur une belle toile d'Auberjonois), donnent envie d'en voir davantage. Après des essais de la technique pointilliste et des allusions à l'impressionnisme, le peintre a trouvé son style propre, mâtiné de simplicité. Une série suit les processions religieuses, se rapproche des cimetières et offre la vision, frangée de noir, d'un *Enterrement*. Quelques natures mortes rappellent le goût d'Albert Muret pour la cuisine et les bonnes choses de la vie.

**Laurence Chauvy**

**Albert Muret**, Musée d'art de Pully, chemin Davel 2, Pully, tél. 021 721 38 00. Me-di 14-18h. Jusqu'au 22 avril.